



www.corsicamea.fr

TEMPETE DE NEIGE

ORTIPORIU
03 février 1934

Le village d'ORTIPORIU,
en Haute-Corse



DE TERRIBLES AVALANCHES ENSEVELISSENT EN CORSE UNE DIZAINE DE MAISONS

Trente-neuf personnes ont péri. Neuf autres sont prisonnières à l'intérieur d'une maison

Bastia, 5 février (dép. Havas)
Dans la nuit de samedi à dimanche, une avalanche de roches et de neige, venant après une tempête qui interrompait depuis plusieurs jours les communications téléphoniques, télégraphiques par voie ferrée et par route, a enseveli dix maisons du village d'Ortiporio, situé dans le canton de Campile, à plus de 600 mètres d'altitude. Le bilan de la catastrophe se chiffre par trente-neuf morts.

Dès que la nouvelle est parvenue à Bastia, les autorités ont pris des dispositions pour porter secours aux sinistrés. Une équipe de skieurs, sous les ordres du commandant Ottaviani, s'est rendue immédiatement sur les lieux, accompagnée du sous-préfet de Bastia. Le consul d'Italie a spontanément offert une équipe de quarante travailleurs pour participer au sauvetage. A Barchetta, un service médical a été installé, dirigé par le docteur Orsini.

Les villages de Valle-di-Rostino et de Castello-di-Rostino ont été bloqués par les neiges, mais il n'y aurait pas de victimes à déplorer. Le canton de Dorezza est également menacé, ainsi que le village de Bigorno, canton de Campitello. La neige atteint en certains points quatre et cinq mètres de hauteur. Aussi les communications sont-elles rendues presque impossibles, les secours difficiles et les nouvelles rares. Cependant, la municipalité de Bastia a adressé un appel aux habitants de la ville les invitant à se porter au secours des sinistrés.

D'autre part, à Vizzabona, dans l'arrondissement de Corte, la maison d'un garde-barrière a été ensevelie hier soir par une avalanche. Neuf personnes sont enfermées à l'intérieur de l'habitation ; parmi elles sont : un inspecteur de la voie, le mécanicien et le chauffeur d'un chasse-neige et la famille du garde-barrière, composée du père, de la mère et de trois enfants.

Une équipe de skieurs est partie au secours des ensevelis.

LA CATASTROPHE D'ORTIPORIO

Aux trente-neuf personnes qui ont péri dans ce village, il faut ajouter huit des neuf disparus de Vizzabona, dont les cadavres viennent d'être retrouvés

Marseille, 7 février (dép. P. Parisien.)
A l'heure actuelle, cinq cadavres ont été retirés des décombres d'Ortiporio. Une fillette retirée vivante n'a pas tardé à succomber. Une autre, la petite Marie Ventura, douze ans, a été transportée à l'hôpital de Bastia ; on espère la sauver.

On a retiré également deux blessés très grièvement atteints et dont l'état est désespéré. Ce sont M. Henri Eresci, soixante-deux ans, et Mme veuve Steurani, soixante ans.

Les sauveteurs multiplient leurs efforts ; mais ils se heurtent aux pires difficultés.

Une nouvelle équipe de secours est partie hier en reconnaissance dans la direction d'Orezza.

On signale de Vizzabona que l'on a découvert les cadavres du cantonnier Salicetti, de sa femme et de leurs trois enfants, ainsi que ceux de l'inspecteur des chemins de fer départementaux Moracchini, et des mécaniciens du chasse-neige Battesti et Battini. Le chef de train Barbageiata aurait été retiré vivant, mais aurait succombé en route.

Les sauveteurs ont conduit les cadavres à Bocognano.

Enfin, cent hommes de troupe ont atteint la gare de l'Appone et commencé le déblaiement.

Dans le Haut-Taravo, les habitants ont entendu les cloches de Chammanance sonner le tocsin, ce qui indiquerait que la population se trouverait en danger. Aussitôt informées, les autorités ont envoyé cinquante marins d'Ajaccio porter main forte à ceux de leurs camarades qui avaient été envoyés lundi dans cette région.

D'autre part, le conseil municipal de Bastia s'est réuni en séance extraordinaire et, sur la proposition de M. de Montera, faisant fonction de maire, a voté un premier secours de 12.000 francs aux sinistrés.

Les villages de Palaecca et Sampolo sont toujours bloqués par la neige et ne peuvent être ravitaillés que difficilement.

La circulation sur la voie ferrée a été en partie rétablie. Mais un tronçon de 23 kilomètres reste encore impraticable.

Au village de Bisinchi, menacé par un glissement, la situation est sans changement.

On est toujours sans nouvelles des villages des vallées d'Alleziani et de Morosaglia. Toutefois, on espère que ces villages sont seulement isolés et ont pu résister comme ceux qui ont déjà été dégagés.

On se rendra compte de l'étendue du désastre en pensant que, dans tout l'arrondissement de Bastia, seuls cinq postes téléphoniques de la côte orientale, la moins atteinte, répondaient aux appels. La liaison avec le sud de l'île reste seulement ouverte par la route du sud et le littoral oriental, soit 400 kilomètres de chemin à peu près impraticables.

Le remorqueur de l'Etat Goliath est arrivé de Toulon pour assurer une liaison maritime entre Bastia et Ajaccio.

Des skieurs niçois partent au secours des sinistrés de la Corse

Nice, 9 février (dép. Petit Parisien.)

En vue d'organiser une caravane de secours pour les habitants des villages corses restés bloqués par la neige, les dirigeants du Ski-Club de Nice se sont mis à la disposition du docteur Carlotti, qui habite à Nice, mais est conseiller général de Bastia. L'offre fut transmise au préfet de la Corse, qui répondit par une acceptation et l'avis que le garde-côte Goliath irait à Nice chercher les skieurs. Ce navire a emmené hier soir de Nice un groupe de seize skieurs éprouvés.

Coupure de presse
Quotidien LE JOURNAL
Des 06 et 08 février 1934